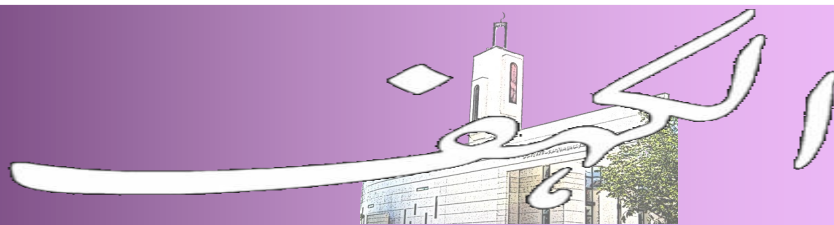


salut et la paix soient sur notre prophète, sur sa famille, ses compagnons, et ceux qui suivent son chemin, celui de la Révélation, jusqu'au Jour de la Résurrection. « Certes, Allah vous recommande la justice, la bonté et l'assistance aux proches ; Il interdit la débauche et la malfaisance. Il vous exhorte afin que vous vous souveniez » [16;90]. Combien de fois avons-nous entendu ce verset, à l'issu des prêches du Joumoua notamment ? Qu'en retirons-nous ? Qu'en pratiquons-nous individuellement, et surtout collectivement ? L'imam Ahmad et Ibn Abi Hatim rapportent qu'Othman Ibn Madh'oun s'est converti en entendant ce seul verset en disant : « c'est (en l'entendant) que la foi s'est installée dans mon cœur, et que j'ai aimé Moḥammad ». Bien entendu, ce compagnon avait constaté avant cela, le fait que les musulmans, observaient majoritairement ces commandements. Ce n'est pas pour leur seule croyance correcte ou pour leur grand nombre d'actes d'adoration qu'Allah a ouvert aux premiers disciples du Prophète ﷺ les portes du bas-monde, avant celles du Paradis. C'est plutôt leur stricte observance de ces principes éthiques Divins qui a rendu, par la permission d'Allah, les peuples réceptifs au Message. Allah donne la terre en héritage et dépossède des communautés, Il guide et égare, sur la base de ces principes : Telle est la rigueur de la prise de ton Seigneur quand Il frappe les cités lorsqu'elles sont injustes [11;102], Allah ne guide pas les gens injustes [2;258]... Et le Prophète ﷺ d'évoquer un peuple (alors incroyant) qui, vers la fin des temps, dominerait le reste du monde, du fait de cinq vertus parmi lesquelles le fait qu'ils seront les plus bienveillants à l'égard du pauvre, du faible et de l'orphelin... [Mouslim]. Qu'Allah nous guide, nous apprenne et nous assiste!

والسلام عليكم

L'équipe du journal



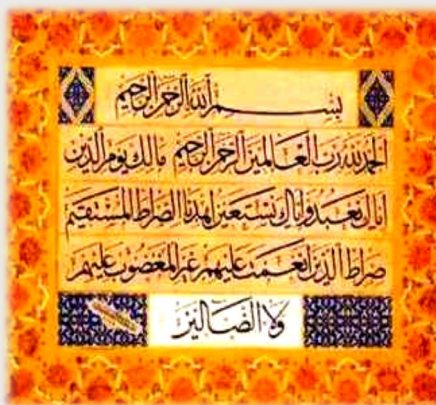
Al k ahf le Journal

Enégère

Des trésors d'Al fatiha 2/3

Allah nous exhorte à dire : *Il n'y a que Toi que nous adorons et que Toi que nous implorons.* Ibn Al Qayyim a rédigé un livre en trois tomes pour commenter cette Parole. Nous nous contenterons, quant à nous, d'en tirer les principaux enseignements. Si Allah est Seigneur (Rabb), c'est qu'Il a nécessairement des sujets ('ibad). Toute créature vivante Le sert, bon gré mal gré. Les hommes et les djinns ont néanmoins cette particularité de pouvoir choisir, au niveau de leur esprit et de leur vie, de Le reconnaître et de Lui obéir ou non, tandis qu'ils dépendent complètement de Lui dans tous les cas. Allah nous a donné ce pouvoir mais pourrait s'Il le veut nous le retirer et nous imposer la foi : *Si ton Seigneur l'avait voulu, tous ceux qui sont sur la terre auraient cru* [10;99]. Le croyant est finalement celui qui assume pleinement et fièrement son statut de serviteur : *jamais le Messie pas plus que les Anges rapprochés ne trouvent dégradant d'être les serviteurs d'Allah* [4;172]. Au contraire, ce qui est méprisable vis-à-vis de la foi, c'est de vouer un culte à un mortel comme nous, ou pire à un mort - tandis que Dieu est Vivant et ne meurt jamais - ou pire encore : d'être l'esclave de ses passions. Par cette Parole (*Il n'y a que Toi que nous adorons*), loin de s'aliéner le corps ou l'esprit, le croyant véritable se libère de la servi-

tude et de l'humiliation, du culte des créatures, pour ne reconnaître qu'un Seul et Véritable Maître : Dieu ! Quelle fierté d'adorer Celui à qui obéissent les étoiles, les planètes, et les galaxies ; les prophètes et les Anges. Quant à l'imploration de l'aide, elle relève et est, intrinsèquement, liée au fait de



L'adorer. Et Ton Seigneur a proclamé : *invoquez-Moi, Je vous répondrai. Ceux qui par orgueil se refusent à M'adorer entreront bientôt en Enfer humiliés* [40;60]. Dans ce verset adoration et imploration sont synonymes. Par ailleurs, Dieu aime qu'on Lui demande, alors que cela agasse les individus aux possessions et au pouvoir limités. C'est dans cet esprit que le Prophète ﷺ prenait l'engagement de quelques compagnons de ne rien demander à quiconque et de ne compter que sur Dieu puis sur eux-mêmes. Ainsi devrait être l'attitude du croyant, fier, qui ne supporte pas de dépendre d'autrui, et pour qui l'indépendance et l'autonomie sont des principes de vie.

Lorsque nous prononçons les versets qui précèdent, Dieu nous répond. Le Prophète ﷺ rapporte ces propos Divins : *J'ai partagé en deux la prière entre Moi et Mon serviteur, et Mon serviteur aura ce qu'il aura demandé. Lorsque le serviteur dit « la louange est à Allah Seigneur des Mondes », Dieu répond : « Mon serviteur m'a loué ». Lorsque le serviteur dit : « Le Clément, le Miséricordieux », Dieu répond : « Mon serviteur a fait mon éloge ». Lorsque le serviteur dit : « Maître du jour du jugement », Dieu répond : « Mon serviteur m'a glorifié », et Il dit aussi « Mon serviteur s'est abandonné à Moi ». Lorsque le serviteur dit : « Il n'y a que Toi que nous adorons et il n'y a que Toi que nous implorons », Dieu de répondre : « Ceci est entre moi et Mon serviteur, et Mon serviteur aura ce qu'il demande »... [Mouslim].*

Vient ensuite la seconde partie du texte, qui constitue la demande. Or, quoi de prioritaire ou de plus important que la guidance ?! Dieu est Le Guide Suprême, Al Hadi, et nul n'est guidé que par Sa volonté et Son bon-vouloir : *Celui que Dieu guide, c'est lui le bien guidé* [17;97]. Même les prophètes n'ont pas leur mot à dire dans cela, Dieu disant à la meilleure de Ses créatures : *Tu ne guides pas qui tu aimes, mais Dieu guide qui Il veut* [28;56]. Et, la guidance, comme la foi, augmente, diminue : *quant à ceux qui cherchent la guidée, nous les guiderons davantage et leur accorderons de surcroît, la*

piété [47;17]. Elle peut même se perdre, ce que redoutent les vrais savants, tandis que les hypocrites et les ignorants pensent que la guidée est un bien acquis : *et les enracinés dans la science disent (...) ô Seigneur ne laisse pas dévier nos cœurs après nous avoir guidés...* [3;8]. Le Prophète ﷺ disait par ailleurs dans son invocation dite de *qounout*, et rapportée par Al Hassan : *Ô Allah guide-moi parmi ceux que Tu as guidés* [Abou Dawoud, Ibn Majah, Al Nasai, Al Tirmidhi, *Ahmad : Sahih*]. Quant au pluriel employé dans la *Fatiha*, il nous rappelle que la prière (obligatoire) est faite pour être pratiquée en groupe, dans une mosquée, idéalement, et que nous appartenons à une communauté de foi. Cette formulation nous

apprend à ne pas être égoïstes, à considérer l'autre, à souhaiter le bien à autrui, à se considérer comme un membre d'une grande famille. Car si Dieu te guide, toi seul, et ne guide pas tes frères, combien seras-tu malheureux et triste d'être isolé dans ton culte à Dieu ?? Et combien de prescriptions sublimes de l'Islam seras-tu dans l'impossibilité de pratiquer, si toi seul hérite la guidance ?? Par ailleurs, le Prophète ﷺ portait le souci de propager au maximum la guidance parmi les gens : *si leur indifférence t'afflige énormément, et qu'il est dans ton pouvoir de chercher un tunnel à travers la terre, ou une échelle pour aller au ciel pour leur apporter un miracle, [fais-le donc]. Et si Dieu voulait, Il pourrait les mettre tous sur le chemin droit. Ne sois pas du nombre des ignorants* [6;35].

Abonnez-vous à notre newsletter sur
www.alkahflejournal.com

Une intention pure

L'Imam Al Nawawi explique que l'objectif principal et unique que doivent garder en tête l'étudiant et l'enseignant est la satisfaction d'Allah le Très Haut, comme le dit Le Seigneur de l'Univers : *'Il ne leur a été commandé, cependant, que d'adorer Allah, Lui vouant un culte exclusif, d'accomplir la prière et de s'acquitter de l'aumône. Et voilà la religion de droiture.'* [98;5] De même, le Prophète ﷺ nous enseigne que *les actes ne valent que par les intentions*, et cette parole est un des fondements de notre religion. En effet, les actes ne sont acceptés que s'ils répondent à deux critères : ils doivent être conformes à la loi divine et être accomplis pour Allah le Très Haut (intention sincère). Apprendre le Coran ou l'enseigner répond, sans nul doute, au premier critère. Le second critère dépend de nous. Iblis essaiera de se mettre sur le chemin du croyant par ce moyen. Il ne peut pas inciter les musulmans qui ont la foi

enracinée dans le cœur à accomplir des péchés majeurs. Il essaiera donc de les empêcher d'accomplir les bonnes œuvres en s'attaquant à leur intention. Il dira : *'Regarde comme tu récites bien, quelle belle voix ! Et tu as reçu ton ijaza d'untel, quel prestige...'*, et ce jusqu'à ce qu'il obtienne satisfaction et que votre intention soit détournée. Tâchons donc, lorsque nous entreprenons d'étudier ou d'enseigner le Coran de revoir régulièrement notre intention et de nous éloigner de l'orgueil et de l'ostentation. Ces sentiments sont incompatibles avec le Livre sacré comme le confirme le Prophète ﷺ lorsqu'il dit que : *'Quiconque entreprendra de s'instruire dans le seul but de rivaliser avec les savants, d'affirmer sa supériorité sur les ignorants ou de faire en sorte que l'attention des gens se porte sur lui, Allah le précipitera dans le feu.'* [Al Tirmidhi : *Sahih*].

Enigère

« Ne craignent Allah. d'entre Ses serviteurs. que les savants » [35;28]

La crainte désigne ici la crainte révérencielle, l'estime du Tout Puissant, de L'Omniscient, de L'Omnipotent, celle qui pousse à agir en vue de Sa satisfaction et à s'éloigner de tout ce qui peut encourir Sa colère. Al Hassan Al Basri nous dit à ce sujet que *le vrai savant est celui qui craint le Miséricordieux dans le secret et aspire à ce qu'Allah aspire et se détourne de ce qui courrouce Allah*. C'est donc par la recherche de la science que l'on atteint cet état. Quant au savant c'est celui dont la science a pénétré son cœur et se fait sentir dans les actes. En effet, celui qui est attaché à cette dernière, celle-ci se traduira dans ses actes, dans

sa relation avec son Créateur, avec son entourage, et bien entendu dans l'éducation de sa propre personne. La science est une lumière que le Miséricordieux place dans les cœurs et que chacun d'entre nous se doit de rechercher. Celui qui emprunte son chemin apprendra à mieux connaître le Créateur et développera son amour pour Lui et c'est par cet amour qu'il s'appliquera dans Son obéissance ; car le véritable savant est celui qui obéit à Allah et le craint. Quant à celui qui Lui désobéit, il ne peut prétendre réellement Le connaître. Il ne s'agit pas non plus d'acquiescer simplement un savoir théorique en quantité mais plutôt

la connaissance qui permettra d'atteindre l'amour sincère du Très Haut et qui procurera la quiétude. Car en réalité, le Jour de la résurrection nous ne serons pas interrogés pour un savoir théorique mais plutôt pour nos actions et donc sur la manière dont nous aurons mis en application ce savoir. Il ne convient pas également à celui qui emprunte le chemin de la science de s'enorgueillir de ce qu'Allah lui a permis d'apprendre, en méprisant les gens ou en se vantant, au risque de rendre caduque son action.

Comment donc atteindre ce degré de crainte révérencielle et mieux connaître notre

Seigneur ? En étudiant le Coran et la Sounnah, ainsi que les signes d'Allah dans la création et dans la vie de tous les jours, et en les méditant. Allah nous expose toutes sortes d'exemples sur Sa création et nous pousse à la méditation et à la réflexion à plusieurs reprises. C'est en se rapprochant de Son Livre et en observant Ses signes que les cœurs s'emplissent d'humilité face à Sa grandeur et aux paroles qui ne peuvent provenir d'un autre que Lui. C'est ainsi que nous nous imprènerons de la crainte de Lui désobéir et de l'envie de multiplier les actes en vue de Le satisfaire.

Ô mon Dieu... ne m'abandonne pas...

اللهم رحمتك أرجو فلا تكلني إلى نفسي طرفه عين، وأصلح لي شائي كله لا إله إلا أنت

D'après Abou Bakra Naafi' Ibn Al-Haarith Athaqaafi - *Qu'Allah l'agrée* -, le Prophète ﷺ a recommandé aux gens malheureux de prononcer l'invocation suivante : **Ô Allah ! C'est Ta miséricorde que j'espère. ne m'abandonne pas à mon propre sort. ne serait-ce qu'un instant, et améliore ma situation à tous les niveaux. il n'y a d'autre divinité que Toi.**

[Abou Daoud : auth. Al Albani]

Ce que nous apprenons :

1- Le verbe 'j'espère' est placé après le complément d'objet direct par restriction et spécificité. Cette forme littéraire met l'accent sur le fait que nous n'espérons que la miséricorde d'Allah et celle de personne d'autre. Dans cette invocation le Prophète ﷺ commence par demander la miséricorde d'Allah car celle-ci englobe toute chose : *Et Ma miséricorde embrasse toute chose.* [7;156]

2- Ensuite la demande se poursuit par une autre image, nous demandons à Allah qu'Il ne nous abandonne pas à nous-mêmes de sorte que nous ne nous détournions pas de Son obéissance en suivant notre âme et nos passions : *Et qui est plus égaré que celui qui suit sa passion sans une guidée d'Allah ?* [28;50]. C'est aussi une manière de faire preuve d'humilité en reconnaissant nos propres limites, notre faiblesse, et notre besoin total et permanent vis-à-vis de l'assistance Divine : *Ô hommes, vous*

êtes les indigents ayant besoin de Dieu, et c'est Dieu, Lui qui se dispense de tout et Il est Le Digne de louange [35;15].

3- Pour clôturer l'invocation, une parole grandiose "*laa ilaaha illa anta / il n'y a de divinité que Toi*", phrase qui témoigne de notre monothéisme et de notre reconnaissance envers un Dieu Unique. En effet, la mélancolie est un sentiment du cœur et pour anéantir ce fléau, il n'y a pas meilleur moyen que d'évoquer Dieu en renouvelant sa foi par la répé-

tition de cette phrase : *Certes, c'est par l'évocation d'Allah que les cœurs se tranquilisent* [13;28]

4- Le Prophète ﷺ a recommandé à sa fille Fatima de prononcer cette invocation, matin et soir - dans une autre version—avec une formulation légèrement différente :
يا حي يا قيوم برحمتك أستغيث،
أصلح لي شائي كله ولا تكلني إلى نفسي طرفه عين
[Al Nasai, Al Bazzar, Al Hakim : auth. Al Albani].

les ruses du diable

Le piège du chirk

L'un des premiers pièges dans lequel le diable cherche à pousser le croyant est l'association (*Al chirk*). Il s'agit du plus grand péché et du seul péché qu'Allah ne pardonnera pas le jour des Comptes si l'individu ne s'en était pas repenti. Le Prophète ﷺ s'adressa à ses compagnons en disant : *Ne voulez-vous pas que je vous informe du plus grand péché ? (...)* 'C'est l'association à Dieu puis la désobéissance aux parents' [Al Boukhari et Muslim]. Dieu dit aussi : *Dieu ne pardonne pas qu'on Lui associe quiconque mais Il pardonne les péchés moindres à qui Il veut. Celui qui associe un autre à Dieu est certes dans un égarement profond* [4;116]. Un hadith Qoudsi précise l'importance de préserver son cœur et ses actes de toute forme d'association : *Ô enfant d'Adam, si tu te présentais devant Moi avec des fautes aussi immenses que*

la terre, mais sans rien M'associer, Je t'accueillerais avec un pardon aussi immense [Al Tirmidhi : *Sahih*].

Conscient de la gravité de ce péché et de ses énormes conséquences, le diable a su corrompre les premières générations de l'humanité en les y incitant. Dieu envoya alors le premier Prophète-Messager, *Nouh*, pour ramener les hommes à la vérité du monothéisme. En interprétant le verset suivant : *Ils ont dit : N'abandonnez jamais vos divinités et n'abandonnez jamais Wadd, Suwa', Yaghout, Ya'uq et Nasr* [71;23], *Ibn Abbas* explique qu'il s'agissait d'hommes vertueux aimés des leurs. Après leur mort, le diable insuffla l'idée de dresser des stèles commémoratives en leur honneur., ce que firent ces croyants naïvement. Avec le temps et les générations se

succédant, ces stèles devinrent objet d'adoration [Al Boukhari]. Ce piège, tendu par le diable, fut donc à l'origine du paganisme. Ces propos d'Ibn Abbas nous apprennent aussi la stratégie avec laquelle Satan opère pour tenter les fils d'Adam. Il procède par étapes, de manière progressive, et peut étaler son plan sur plusieurs décennies ou siècles. Allah a évoqué cette méthode satanique et nous a mis en garde en disant : *Ô vous qui croyez, ne suivez pas les pas du diable. Quiconque les suit (doit savoir que) celui-ci n'enjoint que la débauche et le mal* [24;21].

À défaut d'obtenir du croyant qu'il corrompe son dogme par l'association majeure, le diable tentera de corrompre son œuvre par une forme subtile d'association qu'est l'ostentation.

Le Prophète ﷺ a évoqué celle-ci et la manière dont elle pénètre l'œuvre et l'intention en disant qu'elle était *plus discrète*

que la marche de la fourmi [Al Tabarani : *Sahih*]. La conséquence de l'ostentation est d'annuler partiellement ou totalement les bonnes actions dans lesquelles elle se mêle. Elles ne seront pas récompensées car elles n'ont pas été vouées pour Dieu. Le Prophète ﷺ a évoqué ce danger en disant : *ce que je crains le plus pour vous, c'est l'association mineure, (...)* l'ostentation. [Al Tabarani : *Sahih*].

Le monothéisme pur est le rempart face à toute sorte d'association. Face à cela, le diable se sent totalement démuni et impuissant. Ses pièges seront inopérants. Il a reconnu cela en disant : *Par Ta puissance, je les égarerai tous exception faite de Tes serviteurs dévoués* [38;82-83]. Ainsi, la meilleure protection face à cette ruse du diable est d'œuvrer sincèrement avec le principe du monothéisme, qui fut un appel commun de tous les prophètes. D'où son importance capitale.

Al Hakam, Al Hakim

Nous avons vu dans nos précédents articles à quel point il est important de connaître Dieu pour l'adorer correctement. Et quel meilleur moyen de Le connaître, sinon par Ses noms et Ses attributs ?

En plus de nous permettre de nous rapprocher de notre Seigneur, la connaissance et la croyance dans Ses noms nous apportent sérénité et apaisement dans cette vie, de part leur signification et ce qu'ils impliquent. Tel est le cas notamment des noms Al Hakam (le Juge, l'Arbitre) et Al Hakim (le Sage).

Al Hakam signifie le Juge absolu, l'Arbitre suprême (*Ahkam Al Hakimin*) dont le jugement est parfait et la décision incontestable. C'est Lui qui décide de tout et qui administre tout selon Sa justice, Son savoir et Sa sagesse infinis. Il est le Créateur de toute chose, et Son décret s'applique sur chaque chose avant même leur création, c'est ainsi qu'Allah a écrit la destinée de toutes les créatures cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre [Mouslim].

Al Hakim est l'infiniment Sage. Ce nom dérive de la même racine que la *hikma* (sagesse) qui consiste à accorder à chaque chose sa juste place. Si on applique, par exemple, la *hikma* à la parole cela signifie : dire la meilleure des choses, de la meilleure manière, au meilleur moment.

Allah est ainsi Celui qui décide, qui juge avec une sagesse parfaite. Il devient alors inconcevable de penser que Dieu crée ou décide de choses en vain ou de façon injuste. Au contraire, tout ce qui provient de Dieu, et tout provient de Lui, a son utilité et s'intègre

harmonieusement et à la perfection dans le reste de la Création. Seulement, notre perception limitée ne nous permet pas de voir Sa sagesse dans chaque situation. 'Nous n'avons pas créé le ciel et la terre et ce qui existe entre eux en vain. C'est ce que pensent ceux qui ont mé-cru' [38;27]. Comment, en effet, le Créateur des cieux et de la terre, qui a tout façonné et agencé à la perfection, et qui administre

Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à observer le mouvement de l'univers et tout ce qui le compose, et méditer sur la perfection des lois naturelles et universelles qui régissent toute la création et assurent son bon fonctionnement. Comment alors quelqu'un doté de bon sens pourra s'extasier devant les splendeurs de la création et rejeter celles des lois révélées aux hommes qui ont pour-



toute chose de façon minutieuse, que ce soit dans l'infiniment grand, comme dans l'infiniment petit, pourrait faire preuve de légèreté ou commettre des erreurs dans Sa gestion des mondes ? Alors qu'Il est Celui qui a créé sept cieux superposés sans que tu voies de disproportion en la création du Tout Miséricordieux. Ramène [sur elle] le regard. Y vois-tu la moindre faille ? [67;3]

Le respect du jugement de Dieu dans cette vie réside donc dans l'acceptation de ce pour quoi nous avons été créés, à savoir l'adoration : 'Je n'ai créé les djinns et les hommes qu'afin qu'ils M'adorent' [51;56], tel est Son décret à notre égard, et cela en toute sagesse. Le fait de rejeter l'adoration qu'Il nous a prescrite constitue donc un rejet de la Sagesse Divine et de Sa décision.

tant la même origine, à savoir Dieu, Al Hakam, et dont le seul objectif est d'assurer sa réussite ici-bas comme dans l'au-delà ?

Le fait de garder cette réalité à l'esprit nous permet d'accepter et de vivre sereinement la législation divine même si, par moment, sa sagesse peut nous échapper, afin de pouvoir dire, comme ceux qui nous ont précédés, le cœur apaisé : 'nous avons entendu et nous avons obéi' [2;285]. Au contraire, le fait de s'éloigner des prescriptions divines provoque déséquilibre et tristesse, et nuit à l'homme en tant qu'individu et à la société dans son ensemble, tout comme le moindre dérèglement dans l'ordre naturel des choses peut engendrer de graves cataclysmes. 'N'as-tu pas vu ceux qui prétendent croire à ce qu'on a fait des-

cendre vers toi et à ce qu'on a fait descendre avant toi? Ils veulent prendre pour juge les diables, alors que c'est en eux qu'on leur a commandé de ne pas croire. Mais Satan veut les égarer très loin, dans l'égarement.' [4;60]. 'Allah ne les a pas lésés; mais ils se font du tort à eux-mêmes.' [16;33]

La connaissance des noms Al Hakam et Al Hakim permet également au croyant de dépasser la simple soumission et de s'abandonner au décret divin tout comme il a accepté et s'est soumis aux lois révélées. Ainsi, le fait de savoir que tout ce qui nous arrive, tout ce que nous avons acquis, et tout ce que nous avons manqué fait suite aux décisions d'Allah, le Sage, nous aide à surmonter les épreuves et nous empêche de tomber dans l'orgueil, l'angoisse ou la rébellion. 'Nul malheur n'atteint la terre ni vos personnes, qui ne soit enregistré dans un Livre avant que Nous ne l'ayons créé ; et cela est certes facile à Allah. Ceci afin que vous ne vous tourmentiez pas au sujet de ce qui vous a échappé, ni n'exultiez pour ce qu'Il vous a donné. Et Allah n'aime point tout présomptueux plein de gloire.' [57;22-23].

Le fait de méditer sur ces noms permet donc de nous préserver de toute forme de rébellion que notre orgueil ou notre ignorance pourrait nous dicter à l'instar de notre ennemi Iblis qui s'est enflé d'orgueil devant la décision de Dieu de faire se prosterner les anges et les djinns devant notre père Adam. Ainsi, la jalousie, l'envie et tout autre sentiment qui ne serait pas digne d'un croyant n'ont plus de place dans le cœur du serviteur d'Al Hakam.

Allah est plus savant.